

## L'église néo-apostolique

L'église néo-apostolique (Neuapostolische Kirche - NAK) est avec environ 370.000 membres la plus grande communauté particulière chrétienne en Allemagne. Elle a bien plus de membres que toutes les églises libres évangéliques réunies. Dans le monde entier, il y a aujourd'hui environ 11 millions d'hommes qui professent la foi néo-apostolique. Rien que dans les années 1988 à 1998, le nombre des membres a doublé. En Afrique Centrale le développement de la NAK est spectaculaire, mais elle exerce aussi une mission intense en Europe de l'Est. Par contre les chiffres pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse stagnent ou diminuent même légèrement.

### **Histoire et actualité**

Les racines de la NAK remontent à l'Angleterre du 19<sup>ème</sup> siècle, où dans les années vingt de forts mouvements d'éveil à la foi étaient répandus. Sous l'impression de la révolution française et des conséquences de l'industrialisation de l'Angleterre, des chrétiens *engagés* se réunissaient en de nombreux lieux pour réfléchir sur les troubles de leur époque, dans la prière et sur des bases bibliques. Ainsi se formaient dans les années trente du 19<sup>ème</sup> siècle les « Communautés catholiques-apostoliques ». Semblables aux mormons qui apparaissaient presque au même moment aux Etats-Unis, ces communautés se considéraient « l'œuvre de rédemption de notre Seigneur reconstituée », la vraie église du Christ de la fin des temps. Entre 1832 et 1835 douze « apôtres » ont été nommés dans ces communautés. On estimait que la « vraie église du Christ » devait à nouveau être dirigée par des apôtres, et on attendait le retour du Christ pratiquement chaque jour. Quand trois des apôtres moururent en 1853, il y eut dispute s'il fallait nommer de nouveaux apôtres ou s'il convenait d'accepter le cours des événements.

Comme conséquence des disputes, il y eut en 1863 à Hambourg la sécession de la « Mission générale chrétienne apostolique ». De cette racine est née, après d'autres querelles, la « Communauté Néo-apostolique » ou bien l'« Église Néo-apostolique ». L'histoire de la NAK est caractérisée dès ses débuts par des controverses de doctrine. Dans notre siècle aussi, il y eut toujours des départs de groupes et de communautés. Aucune autre communauté particulière chrétienne n'a vécu tant de sécessions.

Pendant plusieurs décades, la NAK vivait dans un isolement choisi par elle-même. Ce tableau a bien changé ces dernières années. Depuis 1995, des mesures de changement internes, la critique sévère d'apostats et, last but not least, les possibilités qu'offre l'Internet pour

l'information et les échanges ont déclenché des processus étonnants d'ouverture. On ne peut pas ne pas constater que le niveau dirigeant a changé sa politique d'information. Dans les deux dernières années ont eu lieu des soirées d'information, qui ont documenté la prudente ouverture de la NAK. Tous les communiqués sont accessibles dans l'Internet ([www.nak.org](http://www.nak.org)).

### **La doctrine**

La NAK se considère être la « continuation de l'église primitive ». Dans sa vision, la vraie église du Christ est liée à l'institution de l'apôtre. D'après elle, les apôtres sont nécessaires pour le salut, pour préparer les fidèles au retour attendu du Christ. Selon l'entendement néo-apostolique, le salut est offert de façon spéciale aux membres de la NAK « scellés » par les apôtres. Cette conviction est fondamentale pour l'idée que la NAK se fait d'elle-même, et ceci la sépare des églises oecuméniques, pour qui l'institution biblique de l'apôtre est liée à un mandat de Jésus Christ et limitée à une activité dans un certain temps.

Selon un texte plus récent, l'apôtre-patriarche aurait même l'autorité-clef de la « proclamation de nouvelles révélations du Saint Esprit ». Des opposants voient ici une faiblesse particulière de la NAK, car les apôtres sont en règle générale des laïques sans formation scientifique et théologique. Il manque donc souvent une familiarité approfondie avec les textes bibliques, et bien des interprétations paraissent arbitraires. Entre temps la direction de la NAK semble avoir reconnu ce problème. Elle offre maintenant des cours de perfectionnement théologique pour ses fonctionnaires et elle invite à utiliser la littérature spécialisée.

Un trait caractéristique pour la NAK est surtout la conviction que Jésus Christ reviendra bientôt sur la terre – pour les uns comme sauveur, pour les autres comme juge. Selon la compréhension de la NAK, il y aurait deux « retours » : L'un pour ramener son Epouse, et le deuxième pour l'établissement de son royaume de paix. Les deux constituent conjointement la Première Résurrection, à laquelle ne participent pas seulement des âmes de fiancées « scellées », mais aussi celles qui, pendant la grande tristesse, confessent le Christ, c'est-à-dire les martyrs. Après la fin du royaume de paix vient le jugement final, où Dieu fait justice à tous les hommes selon leurs actes. Mais même au jugement final Dieu offre le salut. La NAK souligne ainsi la souveraineté de Dieu, qui admet des exceptions même quand il ramène l'épouse, et qui peut accorder le salut aussi à des fidèles qui ne sont pas membres de la NAK. En janvier 2006 et au cours d'une soirée d'information, la NAK a relativisée sa doctrine du salut, jusqu'alors formulée de façon exclusive, en reconnaissant le baptême des autres églises chrétiennes. Mais la NAK distingue toujours le baptême d'eau (« attribution fondamentale des grâces du Dieu trinitaire ») d'un baptême d'esprit (« le saint scellé »), qui est lié

exclusivement à des prières d'un apôtre et l'imposition de ses mains. L'importance du saint scellé se montre dans le fait qu'il est considéré comme troisième sacrement, à côté du baptême et de la sainte cène.

Bien qu'il faille saluer ce processus de rapprochement, il reste à constater que la NAK maintient toujours quelques doctrines particulières, qui ne permettent pas de la considérer comme une des églises libres. Les différences théologiques sont trop grandes dans sa compréhension de l'église et de ses fonctions, ou dans le concept de l'octroi par substitution de sacrements à des défunts.

Pendant quelques années ont eu lieu au Bade Wurtemberg des conversations entre des représentants de la NAK et la Communauté de travail d'églises chrétiennes (ACK). Il en est sorti une « Aide d'orientation » pour les rapports pratiques sur le terrain avec la NAK (<http://www.ack-bw.de/dateien/NAK-ACK.pdf>). Il n'en reste pas moins vrai qu'il n'y a pas à présent de pourparlers pour admettre la NAK dans l'ACK. Il s'agit d'abord de mieux se connaître au niveau local. Il n'y a pas non plus de participation commune à la sainte cène avec la NAK. Des services religieux et des bénédictions communes ne sont pas possibles.

### **La fonction de l'apôtre**

Dans le monde entier il y a à présent environ 360 apôtres. Le collège des apôtres est organisé hiérarchiquement : à la tête se trouve l'« apôtre-patriarche », qui a son siège à Zurich. Jésus Christ est considéré la tête de l'église, l'apôtre-patriarche est « la tête des apôtres », « l'autorité spirituelle suprême ». Sa fonction et sa parole bénéficient du plus grand prestige. Pendant de longues décades, l'apôtre-patriarche a été désigné comme « Représentant du Seigneur sur terre ». Depuis 1998, ce terme n'est plus utilisé, on s'efforce par contre de trouver une description différenciée de sa fonction.

La problématique de cette fonction éminente a été particulièrement mise en évidence dans les années 50 : en 1951, l'apôtre-patriarche Johann Gottfried Bischoff, âgé de 80 ans, annonçait le retour de Jésus Christ de son vivant. Ce message n'était pas présenté comme un espoir personnel de l'apôtre-patriarche, mais était élevé au rang d'une vérité de salut. Celui qui exprimait des doutes était expulsé. Aujourd'hui on peut dire que ce message malheureux a causé beaucoup de confusions et de souffrances. Il eut pour conséquence l'exclusion et la sécession de quelques communautés. Après la mort de Bischoff en 1960, la direction de la NAK repassa à l'ordre du jour avec une vitesse étonnante. Malgré l'évidence de l'erreur de Bischoff, les communautés proclament leur conviction : « Nous maintenons que l'apôtre-patriarche ne s'est pas trompé. » Il est remarquable que le groupe de travail « Histoire de la

NAK », dans son rapport de novembre 2007, passe sous silence le scandale du faux message de l'apôtre-patriarche de cette époque.

### **Appréciation**

Dans les dernières années, on peut constater une ouverture œcuménique notable de la NAK. Celle-ci se remarque par exemple dans l'utilisation de la traduction de la bible par Luther (1984) dans les réunions néo-apostoliques, ou dans l'assimilation du Notre Père au texte de la EKD. Pourtant il faut signaler quelques problèmes du point de vue chrétien.

La pratique d'une fonction contemporaine d'apôtre est douteuse, puisqu'on ne peut lui trouver aucun fondement biblique. De grande importance pour la NAK est sa structure d'organisation : comme une famille (de la foi), où chacun a sa place et sa tâche. Mais déjà dans les années 90 des critiques et des renégats se sont fait écouter et ont rapporté que la NAK « surveille, contrôle, opprime » ses membres. Apparemment le caractère « familial » de la NAK est vécu de façons diverses : positivement comme l'expérience d'une communauté chrétienne et d'un climat de confiance, négativement comme une ambiance de contrôle et de pression autoritaire. Des membres sortis de la NAK parlent de graves conflits qui peuvent surgir à cause des liens intimes à la NAK. Ils critiquent que la manière de transmettre les doctrines de la foi de la NAK devient pour beaucoup de fidèles un problème intérieur et extérieur, et ils ont vu que des fonctionnaires ont été sanctionnés pour ne pas avoir exécuté sans faille les instructions des apôtres.

La prétention du salut exclusif et l'expectative (menaçante) d'un proche retour du Christ (comme juge de l'univers) ont aussi souvent provoqué des conflits. Car selon la NAK, le Saint Baptême n'établit qu'une « première relation de proximité » avec Dieu. Ce n'est qu'en association avec le sacrement néo-apostolique du saint-scélé que le fidèle obtient la régénération par l'eau et l'esprit. Ces deux sacrements ne confèrent la filiation de Dieu qu'ensemble. Indirectement cela revient à nier à tous les autres chrétiens la pleine filiation de Dieu.

Le sacrement du « saint-scélé » et l'exclusivisme lié à des idées eschatologiques font que la NAK est fréquemment considérée comme une « secte ». Mais dernièrement il y a eu beaucoup de mouvement dans la NAK. On reconsidère la relation avec les églises œcuméniques et sa propre prétention d'exclusivité. Il n'est pas encore possible de dire définitivement jusqu'où mènera le chemin. On pourra en dire davantage après la lecture du nouveau catéchisme, qui contiendra des précisions de la doctrine néo-apostolique du salut, et qui doit paraître en 2010.

Dr, Andreas Fincke/Dr. Michael Utsch, im April 2009

Traduction: Dr. Hubert Beemelmans